Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 6, 16 février 2007

Dans nos pages cette semaine

Une affaire de coeur au sein des médias?

Une radio et un journal peuvent-ils syntoniser les mêmes ondes?

Une réflexion est ouverte au cœur des organismes franco-ténois

Page 3

Droits linguistiques aux TNO

L'appel sera entendu cet automne

Sitôt l'ordonnance Moreau suspendue, le Hansard est à nouveau publié.

Page 3

Les lecteurs le disent

Une vie un peu plus connectée

Cette semaine, ***L'Aquilon*** rend visite à Anyes Dimsdale à Fort Simpson.

Page 5

Échos de l'Assemblée

Page 7

Le Nunavoix

Pages 9 et 10



Photo : Batiste W. Foisy

Persuadé qu'on le prend pour une boule de neige, ce lagopède bien dodu ne craint ni le photographe... ni les renards.

Budget territorial

Un peu plus pour les programmes sociaux

Le gouvernement des TNO gère prudemment son milliard de dollars.

Batiste W. Foisy

Durant cette année électorale, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) compte investir 55 millions de dollars de plus dans les programmes sociaux, a-t-on appris à l'occasion du dépôt des prévisions budgétaires 2007-2008.

Le budget, déposé le 8 février, demeure cependant dans l'ensemble similaire à ce à quoi nous a habitué le ministre des Finances, Floyd Roland : un exercice financier archi-mesuré et exempt de dépenses extravagantes. Cette approche prudente, le ministre l'a lui-même qualifiée de « gestion responsable » et a insisté pour dire que « chaque dollar investi [devra] résoudre les problèmes les plus criants et être affecté aux priorités pertinentes ».

Entre autres investissements, on note plusieurs injections de fonds dans des secteurs qui ont souffert des coupes du gouvernement fédéral conservateur. Ainsi, 175 000 $ seront injectés dans les programmes et services d'alphabétisation et 137 000 $ dans la lutte contre le tabagisme.

Les garderies, un autre secteur écorché par le changement de régime, figurent aussi sur la liste de cadeaux du gouvernement. Le GTNO prévoit injecter 1 million $ dans les services de garde.

Le logement obtient aussi sa part du gâteau. Un peu plus de 13 millions $ serviront à la construction de 168 unités de logements sociaux et 700 000 $ seront investis dans la lutte à l'itinérance.

En éducation, désormais le secteur le plus important aux TNO devant la santé, on cherchera à embaucher davantage de professeurs (3 millions $ pour la réduction du ratio élèves/enseignants) et à achever la mise en place des maternelles à temps plein (962 000 $). On investira aussi dans le béton avec la construction de nouvelles écoles à Tulita et à Gameti et d'un centre d'apprentissage affilié au collège Aurora à Fort Simpson.

En santé, on annonce des investissements de 1,3 million $ pour pallier à l'augmentation des coûts et encore 1,2 millions $ pour l'amélioration des services de réadaptation. De ce côté-là aussi on investit dans l'infrastructure : des rénovations sont attendues à l'hôpital territorial Stanton et au centre de santé de Fort Smith.

Toujours du côté des programmes sociaux, on note une augmentation de plus de 2 millions $ dans les services de police. Les résidents de Sachs Harbour seront heureux d'apprendre que cette somme comprend, notamment, 428 000 $ pour l'établissement d'un détachement de la Gendarmerie royale du Canada dans leur localité.

Les municipalités et les gouvernements locaux ne sont pas en reste, en conformité avec le *Nouveau pacte pour les municipalités* lancé en 2005, le GTNO prévoit leur acheminer 90 millions $ afin d'améliorer les infrastructures communautaires. C'est 10 % de plus qu'en 2006-2007.

Si à eux quatre les ministères de l'Éducation, de la Santé, des Affaires communautaires et de la Justice comptent pour les deux tiers de toutes les dépenses du GTNO, cela ne signifie pas pour autant que les autres secteurs soient en reste. Le « soutien à la croissance économique » faisait aussi partie des grandes priorités de l'exercice budgétaire 20007 qu'a énumérées le ministre Roland.

En premier lieu, le GTNO prévoit investir 1,7 millions $ dans la planification du projet gazier de gazoduc de la vallée du Mackenzie. Cet argent servira

Budget
Suite en page 2

Sommaire

Éditorial	Page 4
Mots croisés	Page 16
Offres d'emploi	Page 14



Batiste W. Foisy

L'ascenseur sous la loupe

Comment est véritablement décédé Kenneth Moore McPhee ? C'est la question à laquelle tentera de répondre le bureau du Coroner des TNO prochainement. Une enquête entourant le décès de cet homme, mort des suites d'une chute de la cage d'ascenseur de l'immeuble Northern United Place, le 24 juillet 2006. La date de l'enquête qui devrait durer de trois à cinq jours n'a pas été déterminée.

Nouveau chef de police

Un nouveau commandant a été nommé pour la division des Territoires du Nord-Ouest de la Gendarmerie royale du Canada. Le surintendant Tom Middleton apporte avec lui ses trente années d'expérience au sein de la GRC. Il remplace Pat McCloskey qui a récemment quitté son poste pour travailler dans le secteur privé.

Portrait-robot

La gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un présumé agresseur, dont le portrait robot a été établi la semaine dernière. L'homme recherché est un homme de type caucasien dans la vingtaine, d'une taille d'environ 5 pieds et 7 pouces. Dans la nuit du 27 février, l'homme recherché aurait gravement blessé un autre homme qui repose dans le coma depuis ce temps. Selon l'information que détient la police, le suspect se serait d'abord battu à l'intérieur du bar White Fox, d'où il aurait été éjecté. C'est en interrogeant des clients de ce bar que la police a réussi à établir le portrait robot du suspect.

Concours littéraire

Le Prix littéraire du Grand Nord est de retour. Comme d'habitude le concours est ouvert aux jeunes de 6 à 99 ans des trois territoires. Cette année, les participants peuvent s'exprimer librement sur les thèmes suivants : « Je me souviens du Nord », « Les changements climatiques » et « À vrai dire ». Les nouvelles, les récits, les essais et même la poésie et les chansons sont les bienvenus. Les textes primés seront publiés dans *L'Aquilon* et des bourses en argent seront également remises. Pour plus de détails, contactez le Comité action jeunesse : *http://comite-jeunesse.ca.*

Nouveautés vidéo

Il y a du neuf dans la vidéothèque de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Plusieurs nouveaux titres sont offerts en DVD : *Un crabe dans la tête*, *Chef de l'état*, *Concurrence déloyale*, *L'équipier*, *L'amant diabolique*, *Ma femme est une actrice*, *Effroyables Jardins*, *Combien tu m'aimes?*, *L'odyssée d'Alice Tremblay*, *Nuit de noces*, *Chaos*, *C'est le bouquet*, *Caché*, *Comment j'ai tué mon père*, *Une femme de ménage*. L'AFCY est présentement en train de mettre sa collection à jour et d'autres titres s'ajouteront prochainement à cette liste. La location de films en français est gratuite pour les membres de l'Association francophone.

Budget

Suite de la page 1

notamment à financer des entreprises du Nord pour qu'elles puissent profiter des occasions d'affaires générées par le gazoduc.

« Pour ce qui est du projet de gazoduc de la vallée du Mackenzie, a indiqué le ministre des Finances, notre position est claire. Nous appuyons ce projet et voulons qu'il aille de l'avant. » Ces dernières années, cet engagement s'est répercuté dans les investissements économique. Depuis 2003, le ministère de l'Industrie (anciennement RWED) a accordé approximativement 2,2 millions $ aux entreprises du Nord en subventions reliées au projet de gazoduc.

En outre, le gouvernement compte mettre de l'argent dans l'infrastructure routière. Quelque 47 millions $ doivent servir à la réfection des routes, au remplacement des ponts et à la rénovation de l'aéroport. Il n'est pas question de construire de nouvelles routes.

Enfin, signalons des efforts dans le domaine de l'environnement. Un demi million de dollars sera consacré à la protection des caribous, « une importante ressource en déclin », a précisé le ministre Roland. La même somme sera allouée à des études biophysiques qui permettront de mieux cerner l'impact des projets d'exploitation des ressources naturelles « dans l'ouest du territoire » – ce qui veut dire la vallée du Mackenzie.

Mécontent d'Ottawa

Dans son discours du budget, le ministre des Finances s'est montré particulièrement aigri quand est venu le temps de parler de son principal bailleur de fonds : le gouvernement fédéral. Alors que l'administration Handley nous avait habitué à un ton diplomate, voire flagorneur, à l'égard d'Ottawa, le laïus de Floyd Roland a révélé une agressivité teintée d'exaspération.

Expliquant que le gouvernement avait cru à la sincérité du gouvernement de Stephen Harper qui se disait ouvert à la conclusion d'un accord sur le partage des revenus provenant des ressources naturelles, Roland s'est indigné du peu qui a été accompli, un an plus tard.

« Nous avons déjà entendu ce discours encourageant, a lancé Roland. Nous avons pour but commun de voir les TNO devenir un membre autonome et cotisant de la fédération canadienne. J'ai la ferme conviction que c'est aussi ce que les Canadiens veulent. Et pourtant nous n'avons pas vu de mesures concrètes sur ce qui permettrait vraiment d'en faire une réalité. C'est-à-dire conclure un accord sur le partage des revenus tirés de l'exploitation des ressources naturelles. »

En l'absence d'un tel accord la presque totalité des redevances perçues sur l'extraction des ressources des TNO aboutissent dans les coffres fédéraux et cela maintient le territoire dans la mendicité, a signalé le ministre. « Les faits sont évidents. En 2005-2006, le gouvernement fédéral a reçu 244 millions de dollars en redevances afférentes au pétrole, au gaz et aux diamants. Nous ne recevons rien de ces redevances. Ce n'est pas normal », a tonné le ministre.

Le ministre s'est engagé à poursuivre ses efforts pour que soit négociée une entente sur le partage des revenus provenant des ressources.

En bref

Quelques faits en vrac sur les finances et l'État ténois en 2007 :

- Le budget global territorial s'élève aujourd'hui à 1,2 milliards $, dont 70 % sort des coffres fédéraux.
- La première source de revenus autonomes du GTNO est l'impôt sur les sociétés : 119 millions $
- La fonction publique territoriale emploie 4 854 personnes, 100 de plus qu'en 2006.
- La dette territoriale s'élève à 189 millions $
- Selon la firme Moody's, la cote de crédit du gouvernement est maintenant classée Aa1 (comparativement à Aa3, en 2006), une cote comparable à celle du gouvernement canadien.

Une affaire de coeur au sein des médias?

Une radio et un journal peuvent-ils syntoniser les mêmes ondes?

Une réflexion est ouverte au cœur des organismes franco-ténois

Maxence Jaillet

Lors de la récente réunion du Conseil territorial des présidents et présidentes à Yellowknife, un document proposant un éventuel rapprochement entre *Radio Taïga* et *L'Aquilon* a été déposé aux près des représentants des conseils d'administration des différentes associations, fédérations et organismes qui constituent le cœur administratif de la francophonie des Territoires.

L'idée d'une fusion des deux médias francophones des TNO n'est pas nouvelle. Alain Bessette, directeur général de *L'Aquilon*, s'est basé sur des sondages et des tentatives antérieurs pour déposer un document soulignant les facteurs favorables ainsi que les obstacles qui accompagnent ce rapprochement.

« Principalement, commente-il, je visais à obtenir des informations des gens résidant à l'extérieur de Yellowknife, car dans un sondage de 2005, 82% des personnes sans opinion sur le rapprochement n'habitaient pas la capitale ». Sans surprise, la réponse générale de ces Ténois était qu'ils concevaient bien les bénéfices d'un rapprochement, mais que la façon dont cela devait s'organiser ne les touchait pas. Pour eux il est plus important de savoir comment la radio pourrait devenir accessible en région.

Comment est-ce possible ?

Plusieurs hypothèses sont mentionnées dans le document présenté, chacune avec un niveau croissant de changements sur la structure des organismes médiatiques. De la collaboration volontaire des employés, jusqu'à la fusion administrative et démocratique complète.

En ce moment, le journal est administré par le même conseil que la Fédération franco-ténoise, tandis que la radio répond d'un comité au sein du CA de l'Association franco culturelle de Yellowknife. Malgré l'intégrité respectée de ses journalistes et son autonomie éditoriale, *L'Aquilon*, sent le besoin de se distancer de la consonance politique du conseil de la FFT. M. Deneault, le président de ce CA, indique que la réflexion est entamée depuis quelque temps. « De toute façon l'établissement d'un sous-comité pour supporter les efforts de l'aquilon est imminent », déclare-t-il. Le directeur général de la FFT, Léo-paul Provencher, assure que beaucoup de chemin reste à faire si ces organismes veulent ultimement fusionner. « Personne ne remet en cause les liens entre les deux médias et les bénéfices d'un rapprochement, mais c'est par des actions communes que cette union peut se concrétiser » conclu-t-il.

Du côté de *Radio Taïga*, que se soit le directeur Alpha Sow, ou le responsable de la programmation Rudy Desjardins, ils préconisent d'avancer tout d'abord sur les services offerts aux auditeurs et aux clients. « Nous pouvons travailler nos forfaits publicitaires afin de courtiser un peu mieux le secteur public, car les annonces gouvernementales assurant des bénéfices constants utilisent beaucoup moins les radios que les journaux», avance Alpha Sow.

« Il faut aussi instaurer un autre poste à temps plein pour assurer, entre autres, les fonctions de recherche et de diffusion des nouvelles, c'est le vœu de notre auditoire d'avoir une collaboration des médias », renchérit Rudy Desjardins.

« Quand les services seront retouchés, que la radio pourra fournir des preuves de sa stabilité financière, et prouver aux membres du CA de l'AFCY qu'elle peut se prendre en charge, l'union avec le journal sera une étape de plus dans leur évolution », de conclure le directeur de Radio Taïga.

Droits linguistiques aux TNO

L'appel sera entendu cet automne

Sitôt l'ordonnance Moreau suspendue, le Hansard est à nouveau publié.

Batiste W. Foisy

On connaît maintenant la date du procès en appel concernant la poursuite intentée par la Fédération franco-ténoise contre les gouvernements territorial et fédéral : les parties se retrouveront devant la Cour d'appel territoriale les 19, 20 et 21 novembre prochains.

Les parties se sont également entendues pour surseoir, jusqu'à ce que la Cour d'appel ait rendu une décision, à l'ordonnance de la juge Marie Thérèse Moreau qui avait donné un an au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest pour se conformer à la *Loi sur les langues officielles* et offrir des services en français à chacun de ses points de service.

Ce sursis de l'ordonnance a été marqué par le retour de la publication quotidienne du verbatim des débats de l'Assemblée législative.

Ne pouvant se conformer à la prescription de la juge Moreau qui lui avait donné six mois pour publier le Hansard en français, l'Assemblée législative avait interrompu entièrement la publication des débats en octobre 2006.

Le 8 février, le président de la Chambre a annoncé le retour de la publication des débats en anglais seulement.

Dans son jugement rendu le 25 avril 2006, la juge Moreau affirme que le gouvernement a contrevenu à la *Loi sur les langues officielles* et que « cela était révélateur d'un problème systémique ». Elle ajoute que le gouvernement aurait dû établir un plan de mise en œuvre de la Loi.

Éditorial


Alain Bessette

Maigre pitance

Quand j'étais à Yellowknife, il ne se passait pas un budget sans que je ne sois aux premières loges. Non pas que la lecture et l'adoption du budget soit un événement palpitant, mais on ne peut se cacher l'énorme impact que cela peut avoir sur les Nord, son économie et sa société. À vrai dire, c'est toujours un événement *platte* avec sa profusion de chiffres et de projections financières de toutes sortes.

Dans l'ensemble, les différents gouvernements ont présenté des budgets conservateurs qui dénotent surtout l'énorme dépendance du gouvernement territorial face à la subvention d'Ottawa et à ses paiements de transfert, ce qui représente 70 % de ses revenus : 763 millions de dollars pour la subvention et 93 millions de dollars en paiements de transfert.

Avec un taux perçu de redevance le plus généreux au pays (généreux envers les compagnies, il faut préciser), le fédéral récolterait près de 244 millions de dollars des activités d'extraction des ressources. En lorgnant vers cette maigre pitance, le gouvernement territorial ne peut cacher son jeu. Il devra y avoir un important rajustement de ce taux de taxation pour que les territoires puissent réinvestir dans leur société, dans l'éducation, dans la santé.

Mais c'est là que le problème surgit.

Les gouvernements fédéraux qui se succèdent sont trop copains avec les grands financiers de Calgary et Toronto. Ils ont tout intérêt, alors que les campagnes électorales se tiennent à un rythme quasi-annuel et que les fonds des partis doivent être comblés rapidement, à ne pas irriter les riches de ce monde.

Un transfert du pouvoir de taxation? Je ne crois pas que c'est pour bientôt dans un tel contexte politique où le désir de gouverner le pays prend préséance sur l'avenir financier d'une petite société perdue dans le Grand Nord.

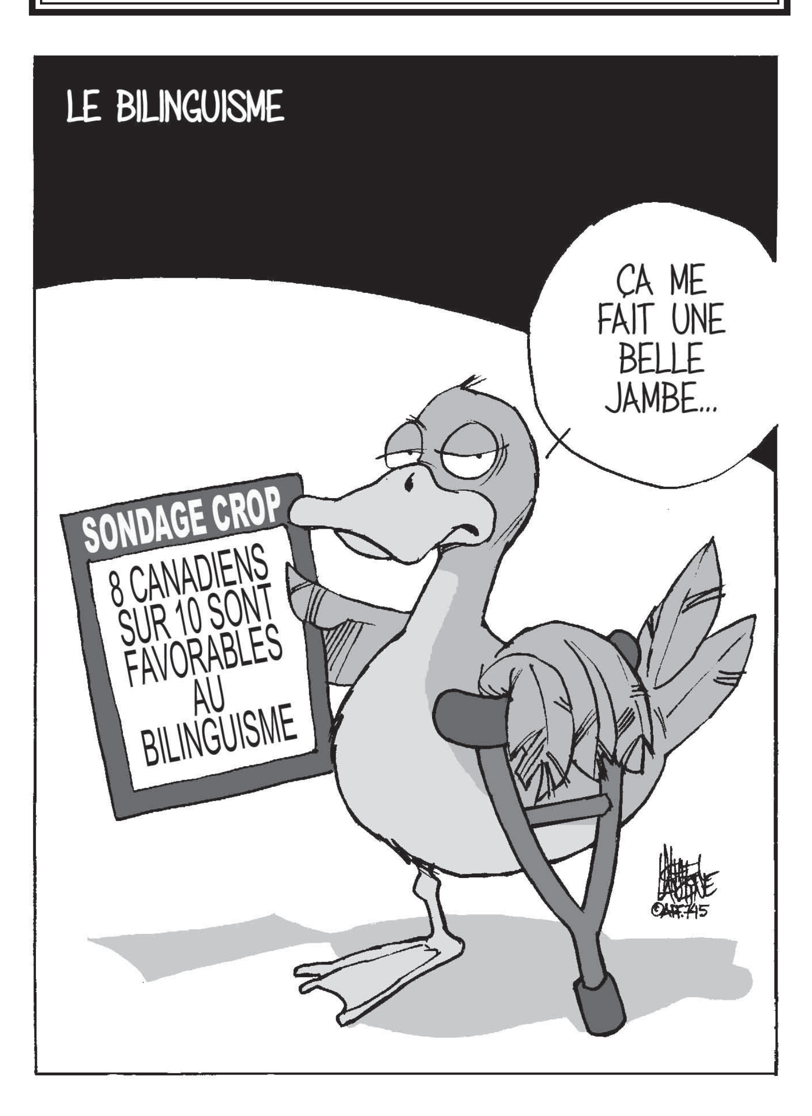



Photo :Batiste W. Foisy

Enfin de retour, le soleil d'après-midi ébloui les adolescents qui sortent de l'école.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Jaqui Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Les lecteurs le disent

Une vie un peu plus connectée

Cette semaine, *L'Aquilon* rend visite à Anyes Dimsdale à Fort Simpson.

Maxence Jaillet

Après trois ans et demi dans le Nord, Anyes est heureuse d'élever ses enfants dans un lieu sain et moins déconnecté que dans les grands centres urbains.

Elle sait de quoi elle parle, venant de Montréal, Anyes visite Yellowknife, il y a une dizaine d'années avec une amie francophone, elle y rencontre son compagnon et s'installe avec lui à Calgary. Ténois d'origine, son conjoint veut retourner vivre aux Territoires. Ainsi, après Wrigley, ils s'établissent à Fort Simpson où ils partagent un rythme de vie beaucoup moins superficiel parmi une petite communauté de gens bien sympathiques et unis.

Si la vie est plus plaisante à ces latitudes, son rythme est tout aussi effréné, explique Anyes. « J'ai une fille de 7 ans à l'école, un garçon de 4 ans et une fillette de 2 ans avec moi à la maison, entre les activités des uns et des autres nous sommes bien occupés. Je suis abonnée à *L'Aquilon* depuis deux ans maintenant et c'est rare que j'ai le temps de le lire quand il arrive. J'accumule quelques numéros et je les lis d'un bloc ».

Le temps qui lui reste, Anyes le consacre à la réalisation d'un documentaire sur l'implantation du Gazoduc du Mackenzie. Elle précise que ce film lui permet de comprendre certains enjeux essentiels à l'exploitation de cette ressource. « En débutant ce documentaire, j'étais totalement opposée au projet. Je me suis rendu compte que ce n'était pas noir ou blanc, au fur et à mesure de mes interviews et de mon cheminement créateur j'ai été forcée de repenser ma position. Les communautés ne peuvent fermer la porte au développement, mais ne doivent pas non plus l'accepter à n'importe quel prix. J'ai appris qu'en ces lieux éloignés, il faut travailler ensemble et se respecter, c'est ainsi que les choses avancent ».

Cette mère de famille se soucie de sa qualité de vie, mais aussi de sa nourriture. Appréciant les aliments naturels et un régime un peu plus santé, elle a mis sur pied, un groupe pour faire des achats en gros de produits introuvables dans le supermarché du coin. Une liste d'achat proposée à une douzaine de personnes permet de commander chez différents grossistes en réduisant les coûts et en utilisant les mêmes transporteurs qui viennent de toute façon alimenter la région. Le fromage, les volailles bios, la farine pour faire son pain et les fruits et légumes de la belle saison sont des exemples de récompenses d'une réflexion encore une fois collective.

Anyes élève ses enfants en français, elle déplore le manque de ressources francophones dans le village, mais se réjouit d'une récente initiative, un club de français à Fort Simpson. Elle est heureuse que sa famille puisse s'enraciner au territoire nordique mais toujours pour le bénéfice de ses filles et de son garçon, elle est prête à déménager dans quelques années pour trouver une éducation secondaire en français de qualité.



Photo : Anyes Dimsdale

Elohdie, Anyes, Lia et Sacha rayonnantes en ce jour de St-Valentin

La grosse pomme



Geneviève Harvey

La semaine dernière, je suis allée à New York, la grosse pomme. J'y suis allée quelques fois au fil des ans, mais cela faisait quelques années que je n'y étais pas allée.

La dernière fois, j'habitais Yellowknife et j'ai accepté l'invitation d'un ami du Cirque du Soleil (alors installé à Battery Park, avec vue sur la Statue de la Liberté, cadeau des Français aux États-Uniens) d'aller y passer quelques jours. C'était avant septembre 2001. Les tours jumelles y étaient. Je me souviens d'avoir été magasiner dans un magasin de dégriffé (grandes marques auxquelles on a enlevé les étiquettes et qui se vendent à prix abordables) situé juste devant les tours. Il y est toujours, d'ailleurs le magasin. Étrange qu'un si petit édifice ait tenu le coup!

Donc, cette fois mémorable, j'ai passé quelque temps avec les artistes et employés du Cirque. J'habitais avec eux dans un petit hôtel fraîchement rénové qui leur avait réservé, pas loin du Grand Central Station (gare de train) et du Waldorf Astoria (hôtel réputé). L'hôtel était tout bonnement génial. Seulement quelques étages, tous habités par des gens du Cirque.

Cette fois-là, j'avais même eu l'occasion d'assister au party de la production, où seuls les artistes et employés du Cirque assistent. La salle avait été décorée par l'équipe de production du Cirque. Vous pouvez vous imaginer un peu! C'était le fun!

Donc, pour revenir au début de mon histoire, je n'y étais pas retournée depuis cette fois mémorable. Je n'avais pas revu New York depuis. D'abord, Yellowknife n'est pas située dans la banlieue de New York, et puis,


Photo : Geneviève Harvey

j'avais une certaine appréhension face à tout ce qui s'y était passé le 11 septembre. Non pas que j'avais peur d'un autre attentat ou quelque chose du genre, mais je craignais que des sentiments de fatalité et de méfiance se soient installés. Je me trompais... dans une grande mesure.

New York est toujours une ville aussi intéressante et aussi grandiose qu'avant les événements, sauf pour des centaines de petits détails que nous n'aurions sans doute par remarqués, n'eut été de notre guide perspicace et observateur.

Ainsi, pour l'entrée à l'Empire State Building, il faut passer par des détecteurs de métal et une fouille des bagages, aussi poussée que dans un aéroport. Les pots contenant des arbres sur la rue ne sont pas de vrais pots. Ainsi, ils ne peuvent rien contenir, sinon l'arbre. Personne ne peut y mettre quoi que ce soit, ils sont remplis à ras bord. Nous n'aurions jamais remarqué ce détail. Par contre, nous aurions bien remarqué les dizaines de voitures de police toutes stationnées les unes à côté des autres à Times Square. Une publicité de quelque chose. Détrompez-vous tout de suite. Ces voitures se déplacent, une centaine et plus à la fois, quelques fois par semaine, et vont toutes se stationner les unes près des autres, pour impressionner, et décourager quiconque aurait l'impression qu'il n'y a pas beaucoup de surveillance. Cette après-midi là, j'ai compté 102 voitures, et mon guide dit en avoir compté une fois plus de 150. On ne rit plus! Impressionnant.

Mais toutes ces mesures ne nous empêchent pas de bien profiter de la belle ville qu'est New York. Et de déambuler dans Strawberry Field, dans Central Park, situé juste de l'autre côté de la rue où John Lennon a été abattu. Et d'aller flâner à Times Square, où les publicités gigantesques rivalisent d'originalité et de consommations d'énergie. Imaginez un peu ce que coûte la réservation d'un pan de mur à Times Square. Difficile de se payer là une annonce pour *L'Aquilon*, soit dit en passant.

La visite du New York by night est tout simplement époustouflante! La vue est féérique. Le Chrysler Building arbore sa parure de broderie, tout au haut. L'Empire State Building, illuminé en rouge pour la St-Valentin, attire les regards à tous les coins de rue. Apple présente fièrement son cube abritant sa pomme entamée. Les ponts brillent de mille feux. À propos, savez-vous pourquoi New York s'appelle la Big Apple? Une des réponses (car il y en a plusieurs), et celle que je préfère, est que dans les années 1920, les musiciens de jazz disaient qu'il y a plusieurs pommes à un pommier, mais que New York était la plus grosse et la meilleure. Et l'image s'imprègne.

Dimanche matin, vers les 10 h, nous nous dirigeons dans Harlem pour aller y entendre du gospel, mais pas ce qu'on voit dans les films, mais de vrais chants, pas pour épater la galerie, mais pour exprimer la foi. Moi, j'appelle ça du Negro Spiritual. Ce n'est pas un spectacle, c'est vrai. Ça nous impressionne. En première partie, nous avons droit à une dizaine de baptêmes effectués dans une piscine miniature située au deuxième étage de l'église. Au rythme des chants, on plonge littéralement des pieds à la tête les nouveaux adeptes, retenus par deux officiants. C'est impressionnant, d'autant plus que les chants vont en amplifiant au fur et à mesure que la cérémonie progresse.

Nous profitons des quelques heures qui nous restent pour déambuler dans les endroits qui ont retenu notre attention. Pour ma part, je retourne au Grand Central Station, dont la rénovation vient de se terminer, après 20 ans de travaux. Et je vais me promener à la bibliothèque centrale, où plusieurs expositions prennent place. Le lieu est inspirant. Le temps du retour sonne bien rapidement et je me promets de ne pas attendre encore quelques années avant de revenir. Ce n'est donc qu'un au revoir que je murmure à la grosse pomme, et je repars pour Québec la tête bourrée d'images d'une belle ville si propre et si attachante.

Vous n'y êtes jamais allé? Allez-y! Je vous le certifie, ça vaut le coup, encore plus que vous ne croyez!



Chronique TNO Santé

Rendez-vous santé en français

Du 21 au 24 février 07 se tient à Ottawa le 3e Rendez-vous Santé en français. Regroupant pratiques novatrices, stratégies d'avenir et réseautage en action, cette rencontre permet à tous les partenaires en santé de jeter un regard sur l'avenir afin de faire une différence dans l'accessibilité et la qualité des soins et services de santé offerts aux francophones en situation minoritaire au Canada.Sous la thématique « Faire la différence! », la programmation du 3e Rendez-vous Santé en français vise à souligner la façon dont le mouvement Santé en français fait une différence dans tous les coins du pays. De plus, les objectifs poursuivis de la rencontre se résument ainsi :1. Insuffler à l'ensemble des participantes et participants, une vision mobilisatrice dans laquelle tous se retrouvent; 2. Fournir une tribune qui permettra aux acteurs de démontrer, par le biais du partage des réussites novatrices, comment ils et elles font une différence ;3. Identifier les rôles et actions que peuvent entreprendre l'ensemble des partenaires;4. Positionner le mouvement Santé en français auprès du gouvernement fédéral ainsi que des gouvernements provinciaux et territoriaux. Plus de quatre cents participant.e.s sont attendus pour s'informer des meilleures pratiques en santé et prendre connaissance des études les plus récentes sur la santé en milieu minoritaire francophone. Plus de détails à venir après la rencontre.

Championne de la semaine


Sylvie Lance, technologue en radiologie

Mlle Lance est technologique en radiologie à l'hôpital Territorial Stanton à Yellowknife. Elle offre des services professionnels en français pour les patientes et patients francophones. En dehors du travail, elle aime les activités en plein air qu'elle suggère à tout résident des T.N.-O.

Bon travail Sylvie!

.

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

La veulerie du fédéral contraint le député McLeod d'envisager le séparatisme

Batiste W. Foisy

La route dans les communautés tlicho

Le député de Thebacha, Michael Miltenberger, et le député de Monfwi, Jackson Lafferty, ont uni leurs voix pour réclamer la construction d'une route quatre saisons qui relieraient les communautés tlicho éloignées au système routier ténois.

Constatant que la donne climatique se modifiait et que les routes de glace n'étaient plus aussi fiables qu'auparavant, les deux députés ont pressé le gouvernement d'entamer des discussions avec le gouvernement autonome tlicho pour planifier la construction d'une route qui relierait Wha Ti, Gameti et Wekweeti à la route numéro 3.

Michjael Miltenberger a surtout défendu le besoin d'une telle route pour relier les mines de diamants situées dans le nord de la région tlicho. En 2006, l'industrie avait vu ses coûts d'opération grimper en raison d'une saison de route de glace exceptionnellement courte. Le député de Thebacha a indiqué que, si on construisait une route jusqu'aux mines, il valait aussi bien en profiter pour sortir les communautés tlicho de l'isolement.

Répondant aux questions de Jackson Lafferty, le nouveau ministre des Transports, Kevin Menicoche, a indiqué qu'une étude sur le « réalignement » des routes de glace de cette région était en cours. Sans donner de date, le ministre a laissé entendre que ces travaux pourraient culminer par la construction d'une route quatre saisons, mais que cela ne se fera pas sans investissements de la part du gouvernement fédéral.

Le lendemain, répondant aux questions de la députée de Range Lake, Sandy Lee, le ministre des Finances, Floyd Roland, a précisé que les seules discussions avec le fédéral concernant la construction de nouvelles routes quatre saisons avaient trait à la prolongation de la route du Mackenzie.

Le gouvernement fédéral n'a pas investi dans la construction de nouvelles routes aux TNO depuis 1987.

Compter les caribous

Trois députés remettent en cause l'exactitude des recensements de caribous qui ont démontré, ces deux dernières années, un déclin vertigineux des populations de cet animal emblématique du Nord.

Tour à tour, Dave Ramsay (Kam Lake), Bobby Villeneuve (Tu Nedeh) et Bill Braden (Great Slave) ont signalé « l'incertitude » planant autour des chiffres présentés par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Selon eux le gouvernement aurait agi de façon irréfléchie en réduisant drastiquement le nombre de vignettes octroyées aux pourvoyeurs. Dès l'an prochain, il est en effet prévu de limiter à 350 les vignettes allouées aux pourvoyeurs (comparativement à 1243 en 2005), ce qui, estime Bill Braden, va détruire l'industrie.

Ramsay a été le plus explicite dans sa dénonciation des données du ministère de l'Environnement. Le député a fait référence à des chiffres qui rappellent beaucoup



ceux d'un pourvoyeur des Territoires du Nord-Ouest qui a créé un site Web (*www.nwtcaribounumbers.com)* sur lequel on affirme que le nombre de caribou, loin de régresser, est au contraire en progression. Selon Ramsay, les chiffres présentés par le ministère seraient erronés, car ils ne tiennent pas compte du fait que depuis la fin des années 1990 on subdivise les hardes différemment que durant les années 1980.

Le nouveau ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael McLeod a défendu les chiffres de son ministère. D'après lui, il y aurait au bas mot deux fois moins de caribous aujourd'hui qu'il y a vingt ans.

Déclarer l'indépendance?

L'extrême lenteur des pourparlers devant mener à un accord sur le partage des revenus provenant des ressources a rendu cynique le député d'Inuvik Twin Lake, Robert McLeod.

Constatant le peu d'entrain du gouvernement fédéral – même après 20 ans de démarchage de la part du gouvernement territorial ! – il s'est demandé tout haut si l'intention d'Ottawa n'était pas d'attendre que toutes les ressources du territoires aient été extraites avant de laisser le gouvernement territorial toucher des redevances.

Il a questionné le premier ministre quant à l'existence d'une alternative qui permettrait au territoire de toucher sa part tout en contournant la veulerie fédérale. Quand Joe Handley lui a répondu qu'il n'y avait pas d'autre avenue et que, même si l'Assemblée législative votait une loi prévoyant que les redevances perçues ici doivent rester ici, le ministre des Affaires indiennes avait le pouvoir de l'annuler, McLeod est alors devenu menaçant. « Est-ce que le premier ministre est prêt à déclarer l'indépendance ? », a-t-il lancé.

Joe Handley a répondu à son collègue que, si son analyse était en définitive juste, il valait mieux être uni pour que le dossier débloque un jour.

Bill Braden (Great Slave) est lui aussi très irrité de la situation. D'après lui, quand le pipeline du Mackenzie sera en opération, sans une entente sur le partage des revenus, le gouvernement des TNO « perdra 3,5 millions de dollars par jour ». Il s'agit d'une approximation.

Ses questionnements ont permis d'en savoir un peu plus sur l'état des négociations. Si on se fit aux paroles du premier ministre, l'objectif serait toujours de conclure une entente de principe avant le 31 mars 2007, quoique le gouvernement fédéral ait « clairement » fait savoir que ça ne saura probablement pas possible…


Photo : Maxence Jaillet

Ils lancent et comptent

La ligue de hockey mineur de Hay River organisait les 10 et 11 février son tournoi atome annuel. Tiffany Demarcke, travaille d'arrache pied depuis 1 mois pour que tout soit dans les règles. À la fin des rencontres, elle assure que le niveau de jeu était de qualité et qu'encore une fois le plaisir à surpasser tous les autres éléments du tournoi. Sur les deux divisions, une seule finissait en éliminatoires. La finale opposait l'équipe bleue des Elks de Hay River et les G&G Thunder de Yellowknife et s'est conclue sur une marque de 7 à 1, en faveur de l'équipe locale. Notons les performances de Christopher Wasylyshyn-Ondris avec 2 buts une passe, et de Malcom St-John, 2 buts 2 passes. Ce dernier est fier de sa performance et donne beaucoup de crédit à l'esprit de son équipe qui est capable de bien utiliser ses forces, telle la vitesse, la défensive et la force de frappe.

Ce qu'on dit aux audiences

Les femmes exclues du marché du travail

Batiste W. Foisy

Pour Sharon Thomas, présidente du Conseil sur la condition de la femme des TNO, 50 % de la main d'œuvre des TNO risque de ne pas pouvoir trouver d'emploi sur le chantier du gazoduc.

Les femmes qui, a bien pris la peine de préciser Thomas, sont plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme d'études secondaires, sont désavantagées dans la foire aux emplois liés à l'exploitation des ressources naturelles. Et, à cet égard, le Projet gazier du Mackenzie ne fait pas exception.

Premier obstacle à l'accession des femmes aux emplois du gazoduc : l'accès aux services de garde. Le Conseil sur la condition de la femme déplore que les promoteurs aient reconnu le problème de l'accès aux services de garde sans pour autant avoir identifié une seule mesure pour résoudre ce problème.

« Ils n'ont rien tenté, non plus, pour évaluer la demande actuelle et la demande future potentielle en services de garde. Au lieu de cela, ils disent que c'est le gouvernement des TNO qui devrait augmenter l'offre des services de garde et de gérontologie dans les communautés où le nombre de femmes employées par le projet sera important », a-t-elle souligné.

Thomas a proposé que les promoteurs contribuent eux-mêmes à l'amélioration de l'accès aux services de garde dans les communautés.

Elle a également noté le faible nombre de femmes qui suivent ou qui ont suivi une formation pour travailler dans les métiers du gaz. D'après elle les femmes, constatant que ce milieu est majoritairement masculin, ne s'inscrivent pas dans les formations parce qu'elles s'imaginent qu'elles ne seront pas embauchées. Thompson pense que les promoteurs auraient dû tenir des séances d'information destinées spécifiquement aux femmes.

Elle a aussi déploré que les promoteurs du Projet gazier du Mackenzie aient refusé l'invitation que le Conseil sur la condition de la femme leur a faite de souscrire au programme Women in Mining, Oil and Gas Project, qui vise justement à offrir de la formation aux femmes désireuses de travailler dans le secteur minier, pétrolier et gazier.

Le Conseil sur la condition de la femme des TNO a suggéré que les promoteurs investissent dans la formation destinée aux femmes et encourage davantage les femmes à prendre part au développement gazier.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 5 - 16 février 2007





Photo : Ulysse Bergeron

Plongeon dans l'univers des contes et légendes. Semblant sortir d'une autre époque, Daniel Richer, surnommé Laflèche, est débarqué à Iqaluit. Armé d'un sourire et d'un panier d'histoires, il a offert deux présentations destinées aux jeunes et moins jeunes. C'est dans le cadre de la 9ième édition des Rendez-vous pour la francophonie que le conteur et crieur abénaki a proposé ses légendes autochtones qui mélangent à la fois les histoires cosmogoniques aux questions existentielles.

Des nouvelles de CFRT

Jason Doiron

La nouvelle année s'annonce bien pour Radio Iqaluit. De nouvelles émissions font leur apparition dans la programmation du 107,3FM. Des projets des plus passionnants s'annoncent pour les prochains mois.

Tel que mentionné en automne, Radio Iqaluit est une radio communautaire qui dépend de l'implication et des efforts des francophones et francophiles du Nunavut. Du même coup, elle est le reflet de vos intérêts. Donc, si le cœur vous en dit, n'hésitez surtout pas à vous impliquer et à donner une teinte personnelle aux émissions qui y sont diffusées.

Bien qu'une multitude d'émissions de genres divers y soit diffusée, quelques plages horaires sont toujours disponibles. Alors, pour ceux qui désirent plonger dans l'univers de la radio, il est toujours temps de le faire. Nos portes vous sont ouvertes.

La programmation hiver 2007

Sous peu, plusieurs nouvelles émissions pourront être entendues sur nos ondes. Dans les semaines à venir, Jeunesse en direct prendra son envol. Il s'agit là d'un projet qui tend le micro aux jeunes de l'école des Trois-Soleils. Chaque semaine, ces derniers réaliseront une émission qui vous tiendra au courant de ce qui les anime. En onde, ils partageront leurs goûts pour la musique, le cinéma, la littérature et les sciences. Jeunesse en direct est une émission pour les jeunes, produite par les jeunes. Un rendez-vous à ne pas manquer!

Pour leur part, les animateurs de longue date – tel que Paul Dorion, Nik Kavanagh, Gary H. Pon et André Samson – continueront de vous faire découvrir des styles musicaux des plus éclectiques. «Les vieux d'la vieille» seront donc là pour vous accompagner pendant vos soirées et vos fins de semaine!

Aussi, l'Aurore boréale se poursuit. Du lundi au vendredi, dès votre réveil, nous continuons de vous informer sur ce qui se déroule sur les scènes territoriale, nationale et internationale. Une excellente occasion d'écouter les entrevues avec les gens du Nunavut qui vivent au quotidien l'expérience du Nord. L'Aurore boréale donnera de la chaleur à vos matins arctiques.

Le radiothon CFRT!

Vous aurez d'ailleurs un avant-goût de la programmation à l'occasion du radiothon, événement qui se déroulera les 23 et 24 mars prochains. Plusieurs prix, dont des dizaines de CD de musique, seront distribués. Notre équipe est prête pour ce marathon ininterrompu de musique, d'animation et d'information. Évidemment, on vous encourage à rester à l'écoute tout au long de l'événement et de desserrer les cordons de vos bourses afin d'appuyer Radio Iqaluit. Et samedi, comme soirée de clôture, Marie-Hélène Massy-Émond et Véronique Trudel interpréteront un éventail varié de chansons.

Finalement, CFRT vous invite à vous impliquer dans ses activités, soit par l'entremise de projets d'émissions ou tout simplement en syntonisant le 107,3FM et en participant aux concours qui y sont organisés. Vous voulez faire partie de l'équipe de CFRT? Il n'y a rien de plus simple. Rendez-nous visite au centre communautaire de l'Association des francophones du Nunavut ou contactez-nous par courriel à *cfrt@nunafranc.ca*.



Photo : Ulysse Bergeron

La nouvelle programmation de Radio Iqaluit propose sept nouvelles émissions.

NUNAVUT EN BREF

Politique - Le Nunavut, hôte d'une rencontre sur la condition féminine

Le Nunavut sera l'hôte de la prochaine rencontre des ministres responsables de la Condition féminine des provinces et territoires canadiens. La violence faite aux femmes, leurs conditions financières précaires et les conditions particulières aux femmes autochtones devraient tenir le haut du pavé lors de l'événement. «Le programme sera fortement axé sur les questions touchant les femmes autochtones. Les participants pourront constater eux-mêmes à quel point les situations avec lesquelles les femmes vivant au nord du 60e parallèle doivent composer, sont différentes des leurs», a affirmé la ministre responsable de la Condition féminine au Nunavut, Leona Aglukkaq.

Faune – Création d'une réserve naturelle

La première réserve naturelle destinée aux baleines boréales voit finalement le jour. La baie Isabella, situé sur la côte nord-est de l'île de Baffin, sera dorénavant protégée sous le nom de Réserve nationale de faune de Niginganiq. Une entente intergouvernementale entre le Canada et le Nunavut en est à l'origine. Chaque année, plus ou moins 300 de ces mammifères nagent dans les eaux de la baie. La baleine boréale est une baleine circumpolaire de l'Arctique qui a une durée de vie supérieure à cent ans.

Culture – Report du forum de Katimajiit

Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec et les Inuits ont décidé, d'un commun accord, de reporter à une date ultérieure le forum Katimajiit qui devait se tenir à Kuujjuaq, les 15 et 16 février prochains. La raison évoquée: assurer une meilleure préparation des dossiers. Les responsables de l'événement ont assuré qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une annulation. Le forum s'est donné la mission de développer des solutions pour relever les principaux défis du Nunavik dans les secteurs de la santé, de la culture, de l'éducation.

Environnement - Réchauffement climatique contre les droits humains

Les changements climatiques doivent-ils être considérés comme des violations des droits humains? La commission interaméricaine sur les droits humains tranchera la question. L'intérêt de l'organisme pour ce dossier fait suite à une pétition datant de 2005 qui rassemble une soixantaine de noms inuits du Nord canadien.

Le Grand Nord se refait une santé

Les territoires ont des défis communs à relever.



Daniel Hubert

Des représentants des trois territoires ont comparu devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, le 30 janvier dernier. Pour l'occasion, les réseaux santé des communautés francophones ont préparé une déclaration commune faisant état de quelques enjeux dans le secteur. En voici quelques extraits.[1]

Situation actuelle

En termes d'offre de services et de programmes, les territoires détiennent les caractéristiques suivantes:

• Peu ou pas de services en santé et en services sociaux;

• Peu ou pas d'accès aux services offerts à cause de la barrière linguistique. La plupart du temps, les services sont offerts en anglais. Dans certains cas, les francophones unilingues doivent même se priver de services. Très souvent, l'offre de service en français est le fruit du hasard et non le résultat d'une planification;

• Peu ou pas de postes désignés bilingues dans le système;

• Difficulté de recruter et de maintenir les effectifs médicaux et d'autres professions. Cette réalité est particulièrement marquée au Nunavut qui doit constamment relever d'immenses défis dans le secteur de la santé;

• La durée moyenne des séjours des francophones au Yukon est de cinq ans. Dans les Territoires du Nord-Ouest (TNO) et au Nunavut la durée moyenne chute à trois ans. Le taux de roulement de la population graviterait autour 50%.

La réponse des populations francophones

• Le désir d'obtenir des services en français reste élevé. Au Yukon, 70% de la population francophone en ferait la demande. Le pourcentage atteint 80% lorsqu'on jette un coup d'oeil à la population des TNO.

• On choisit des services en fonction de la langue du fournisseur de service (ex: un chiropraticien ou naturopathe plutôt qu'un médecin).

• Le dynamisme du milieu communautaire permet d'offrir certains services à la population via ses réseaux et certains programmes subventionnés.

• La population évolue dans la pluralité culturelle et cherche à développer des ponts avec les autres communautés afin d'améliorer l'accès aux services pour l'ensemble de la population.

• Les programmes qui favorisent les modes de vie sains sont importants; ils sont bénéfiques non seulement pour les francophones, mais pour l'ensemble la population.

• La création de réseaux de santé en français par les organismes communautaires a constitué une réponse positive au cours des dernières années.

Ce que les réseaux permettent

• Identification des besoins en santé et services sociaux des francophones (santé mentale, toxicomanies, services à la famille, urgences, etc);

• Sensibilisation à l'importance de demander des services en français;

• Partenariat panterritorial pour les populations francophones (ex : lutte antitabac);

• Contribution à la planification des services et des soins de santé et identification des modèles pour répondre aux besoins des francophones;

• Production d'un plan quinquennal en santé pour des services en français au Yukon; Celui-ci a été développé conjointement entre la communauté et le gouvernement territorial. Il a été déposé au Yukon, en octobre 2003 et n'a toujours pas été officialisé;

• Développement d'outils et de projets de promotion liés à la santé et à la prévention de la maladie en français;

• Participation au recrutement et aux efforts de rétention de professionnels de la santé bilingues grâce aux activités de perfectionnement linguistique.

• Participation à la production d'outils bilingues et à l'identification des professionnels de la santé bilingues.

Besoins des réseaux

• Aujourd'hui, la question de la pérennité se pose. Comment assurer la continuité d'action des réseaux? L'absence d'un financement stable, récurrent et adéquat pourrait affecter la crédibilité des réseaux auprès des partenaires, en plus de mettre en doute l'engagement du gouvernement fédéral envers la santé des francophones en situation minoritaire;

• Miser sur le développement des compétences locales, des stratégies gagnantes (approche communautaire) basées sur la maturité et la vitalité des communautés francophones des territoires;

• Obtenir un soutien accru dans le domaine du recrutement, de la formation et de la rétention des professionnels de la santé bilingues.

Prise de position

Nous espérons fortement que les autorités territoriales et fédérales puissent poser les gestes nécessaires pour soutenir l'élan initié par les réseaux dans le domaine de la santé et des services sociaux. Nous croyons que les francophones ont droit à des services de santé et des services sociaux adaptés à leur langue et leur culture.

Voilà autant de bonnes raisons de mettre en avant les modèles de services de santé élaborés dans les territoires; autant de preuves de la volonté des communautés de faire une différence et d'améliorer leur état de santé. Voilà les défis que nous réserve et vous réserve le Nord.

Comme vous pouvez le constater, la santé dans les territoires est un sujet brûlant qui ne peut être mis sur la glace…

1. Les réseaux étaient le Partenariat communauté en santé du Yukon (PCS), Réseau TNO Santé en français et Santé en français au Nunavut. Le présent texte est tiré des notes de la déclaration qui a été présentée par Sandra St-Laurent du PCS. Sur cette audience du Comité parlementaire, on peut consulter l'article de Danny Joncas publié dans L'Aquilon du 2 février dernier.



Photo : Ulysse Bergeron

Encore aujourd'hui, il est difficile d'obtenir des services en français dans le secteur de la santé, ce qui explique en partie que la durée moyenne des séjours des francophones dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut est d'environ trois ans.



Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de Bicolo

Le tour du monde

1 À CHAQUE PAYS SA LETTRE

Commence ton tour du monde par un tour de l'alphabet. Complète chaque nom de pays avec une lettre de l'alphabet. Chaque fois que tu as utilisé une lettre, barre-la. Chaque lettre ne sert qu'une seule fois.



_ÉROU
ÉG_PTE
AL_ÉRIE
SÉNÉG_L
PA_ISTAN
FRAN_E
AUS_RALIE
ESPAG_E
SU_SSE
ALLE_AGNE
_IETNAM
IN_E
PO_TUGAL
LU_EMBOURG
_ULGARIE
JAMAÏQ_E
NIG_R
MAR_C
NOUVELLE-_ÉLANDE
_INLANDE
BELGI_UE
TUNI_IE
ITA_IE
_APON
C_ILI
ZIMBAB_E

2 LES HABITANTS MYSTÉRIEUX

De quelle île les Malgaches sont-ils les habitants? Pour le savoir, réponds à ces 10 questions et reporte les lettres qui correspondent à chacune de tes solutions dans la grille en bas.

1. Les habitants de l'Argentine sont les :
   B Argentinois
   F Argentiers
   M Argentins
2. Les habitants de Cuba sont les :
   E Cubistes
   A Cubains
   O Cubois
3. Les habitantes du Danemark sont les :
   L Danemarkaises
   R Danettes
   D Danoises
4. Les habitantes de Chypre sont les :
   I Chypies
   L Chypettes
   A Chypriotes
5. Les habitants des Philippines sont les :
   G Philippins
   N Philippes
   I Philippons
6. Les habitants du Pérou sont les :
   O Piromanes
   A Péruviens
   U Pérouqins
7. Les habitants de l'Île de Crète sont les :
   R Crétins
   S Crétois
   T Crétiens
8. Les habitants de Monaco sont les :
   D Monarques
   B Monacolais
   C Monégasques
9. Les habitants du Portugal sont les :
   A Portugais
   E Portugalois
   I Portoricains
10. Les habitants du Kazakhstan sont les :
   R Kazakhs
   L Cosaques
   E Kamikazes

Les Malgaches habitent l'île de

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3 LES CHARADES

Résouds les charades suivantes.

Mon premier est une note de musique.
Mon second est une note de musique.
Mon troisième est un outil qui sert à couper.
Mon quatrième est une partie du corps de la vache.
Mon tout est un long fleuve américain.

Mon premier peut se faire avec du savon
On va prendre le train à mon second.
Mon troisième est très consommé en Asie.
Mon tout est un pays d'Europe.

Mon premier est le contraire de laid.
On dort dans mon second.
Mon troisième est le contraire de la mort.
Mon tout est un pays d'Amérique du Sud.

4 D'UN PAYS À L'AUTRE

Voyage d'un pays à l'autre en trouvant les mots manquants. Pour cela, tu dois simplement changer une seule lettre du mot précédent et garder toutes les autres à la même place.

	N	I	G	E	R
Se déplacer dans l'eau.					
Le crawl et la brasse en sont.					
Douloureuses quand elles sont de dents.					
Grands bassins où les navires peuvent mouiller.					
Petit légume rose.					
Qui n'est pas généreux.					
Sculpteur célèbre.					
Tige servant à faire des meubles, des sièges…					
Commérage, ragot.					
Il peut être à glace ou à roulettes.					
Langue que parlaient les Romains.					
Amateur de carottes.					
Habitant de la Laponie.					
C'est le pays du « Soleil levant ».					

SOLUTIONS

1. Pérou, Égypte, Algérie, Sénégal, Pakistan, France, Australie, Espagne, Suisse, Allemagne, Vietnam, Inde, Portugal, Luxembourg, Bulgarie, Jamaïque, Niger, Maroc, Nouvelle-Zélande, Finlande, Belgique, Tunisie, Italie, Japon, Chili, Zimbabwe.
2. 1. M - Argentins
   2. A - Cubains
   3. D - Danoises
   4. A - Chypriotes
   5. G - Philippins
   6. A - Péruviens
   7. S - Crétois
   8. C - Monégasques
   9. A - Portugais
   10. R - Kazakhs
   Les Malgaches habitent l'île de Madagascar.
3. Mississippi, Bulgarie, Bolivie.
4. **Niger**, Nager, Nages, Rages, Rades, Radis, Radin, Rodin, Rotin, Potin, Patin, Latin, Lapin, Lapon, Japon.

«Qu'est-ce que ça mange en hiver un moniteur de langue?»

Jean-Baptiste Lacombe

C'est la première chose que la directrice de l'école m'a demandée quand je suis arrivé à Hay River et pour être honnête, j'en avais aucune idée! J'ai maintenant appris qu'un moniteur de langue était une sorte de créature inventée par un programme fédéral canadien : Odyssée. Celui-ci, envoie ces petites bibittes partout au Canada pour propager la culture canadienne. Sur le terrain, le moniteur est plutôt un professeur, un musicien, un entraîneur, un technicien du son, un intervenant, un fonctionnaire, une police, un grand frère, un technicien en loisir, un clown, un graphiste, un calinours et bien plus… Par exemple, vendredi dernier se déroulait la première danse de l'École Boréale et les deux élèves organisant la soirée m'ont engagé comme D-J.

C'est avec un peu d'appréhension que j'ai accepté le contrat car c'est un joyeux défi de faire danser une soixantaine de jeunes un peu intimidés sur de la musique en français, dénuée de toute grossièreté, sacre, allusion sexuelle et/ou violente. Mais finalement, le soir venu, avec les lumières psychédéliques, la musique dans le tapis et le punch au fruit, l'ambiance était d'enfer. Les jeunes arrivèrent un après l'autre, tous habillés sur leur 31. Une vraie parade de mode! Les filles s'étaient préparées depuis un bon moment, des robes achetées en ligne étant donné la rareté des boutiques de haute couture à Hay River, une belle coupe de cheveux et bien sûr de beaux souliers à talons hauts qui ont prit le bord dès le premier reel. Je me suis fait prendre au jeu moi aussi et je suis me faire faire une beauté avant la grande soirée.

La danse fut un succès, tout le monde était là, les jeunes de l'école P.A. (l'école anglophone) ont répondu à l'invitation et tout le monde a dansé et c'est bien amusés. Il y a même quelques garçons et filles qui se sont rapprochés un peu l'un de l'autre (pas trop quand même) pour leur premier slow, fébriles, yeux dans les yeux. Ce n'est pas tous les jours qu'on a 12 ans!

Photo : Jean-Baptiste Lacombe

Pendant les prochaines semaines, L'Aquilon ouvre ses pages à l'expression libre des différents moniteurs de français qui oeuvrent dans les écoles du Nord, de Fort Smith à Inuvik. Au-delà de leur seul apprentissage du Nord, nous espérons que leurs réflexions sauront vous décrocher un sourire.

Les élèves de la sixième année de l'École William MacDonald sont fiers de participer au concours de la fondation Paul Guérin Lajoie dans le cadre de la dictée PGL. Depuis le début de janvier 2007, ils se pratiquent à l'aide de dictées hebdomadaires afin de participer à la finale régionale qui aura lieu le 15 février pour les élèves d'immersion de la Commission scolaire numéro 1 de Yellowknife, cette année.

Les élèves sont motivés et concentrés, en voici la preuve!

Bonne chance à tous les participants. Et n'oubliez pas que l'important c'est de participer et de mettre les efforts maximaux et non de gagner.



Photo : Mélanie Parisella



APPEL D'OFFRES

Installation d'appareils de climatisation dans la salle des serveurs

Édifice Stuart M. Hodgson

– Yellowknife, TNO –

CT100498

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le site de l'Association de la construction des TNO au www.nwtca.ca. Tél. : 873-3949.

Fournir et installer de nouveaux appareils de climatisation ainsi que les accessoires requis.

Les soumissions cachetées doivent parvenir au Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife, NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue) au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 23 février 2007

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 6 février 2007. L'offre doit être accompagnée d'un cautionnement tel que mentionné dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 10 h 30, le 20 février 2007, dans le vestibule de l'édifice Stuart M. Hodgson.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : BJ Tees-Heisler, Administrateur des contrats, Tél. : (867) 873-7662
Renseignements techniques : Shouhda K. Shouhda, Tél. : (867) 920-3045





Réceptionniste médical/ Commis à la réception

Services cliniques **Yellowknife, TNO**
Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 45 572 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Le candidat retenu devra obtenir un certificat de santé.

No du concours : 2007-17-4634-1
Date limite : le 23 février 2007

Technicien en pharmacie

Yellowknife, TNO
Poste à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 26,83 $ l'heure (soit environ 52 319 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-4642
Date limite : le 2 mars 2007

Infirmière autorisée – Dialyse

Yellowknife, TNO
Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-4631
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Coordonnateur d'équipe – Développement de l'enfant

Yellowknife, TNO
Le traitement initial est de 36,00 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-4624
Date limite : le 9 mars 2007

Coordonnateur de clinique – Dialyse

Yellowknife, TNO
Le traitement initial est de 37,66 $ l'heure (soit environ 73 437 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-4637
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, édifice Laing, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Téléc. : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.
- La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.
- Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.
- Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.
- Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment



OFFRE D'EMPLOI À YELLOWKNIFE

Animation culturelle

L'Association franco culturelle de Yellowknife est le point de rencontre privilégié de l'ensemble des francophones et francophiles à Yellowknife et œuvre à la promotion des arts et de la culture canadienne française.

Sous l'autorité immédiate de la direction générale, et dans le respect du plan stratégique de l'association, la personne engagée pour effectuer l'animation culturelle assure les fonctions suivantes :

» Prend en charge la réalisation des activités culturelles et communautaires de l'association et leur promotion jusqu'à leur évaluation finale;
» Réalise toute nouvelle activité qui réponde aux objectifs poursuivis par l'Association;
» Recrute et encadre les bénévoles qui aideront à la réalisation des activités;
» Crée le matériel promotionnel (affiches, communiqués de presse, etc.);
» Suit et tient à jour les budgets alloués par l'association pour chaque activité et travaille en étroite collaboration avec la direction générale pour rechercher du financement additionnel;
» Aide la direction générale dans ses tâches en cas de besoin.

Le candidat idéal répond aux exigences suivantes :

» Excellente maîtrise du français, de la grammaire et de l'orthographe;
» Excellente maîtrise des des logiciels de bases (MS Office);
» Dynamisme, enthousiasme, ouverture, créativité et initiative;
» Sait travailler en équipe et fait preuve de leadership;
» Est capable de travailler de façon autonome et de s'auto-évaluer;

NB :

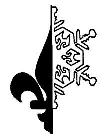
» Une bonne connaissance de l'anglais serait un atout;
» La connaissance d'un logiciel de graphisme tel que photoshop, illustrator ou autre serait un atout apprécié;

Les conditions d'emploi sont les suivantes :

» Durée du contrat : 6 mois renouvelable
» Taux horaire : 20,00$/heure sur une base de 35 heures/semaine
» Début de l'emploi : Le plus tôt possible.

Les candidats doivent soumettre leur curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intention par courriel, fax ou courrier régulier à :

Association franco-culturelle de Yellowknife
5016, 48ème rue – CP 1586 - Yellowknife (TNO) – X1A 2P2
Tel : (867) 873-3292 – fax : (867) 873-2158 courriel : afcy@franco-nord.com
Site web de l'Association : www.afcy.info
Veuillez noter que seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.



Offre d'emploi

Titre : Coordonnateur/coordonnatrice d'Alpha TNO, service d'alphabétisation en français aux TNO.

Fonctions :
- Gérer un centre de ressources;
- Faire la promotion de l'alphabétisation auprès de toute la population francophone des TNO;
- Rédiger les demandes financières et entretenir les liens avec les partenaires et les bailleurs de fonds;
- Rédiger les rapports d'activités périodiques;
- Gérer des programmes d'alphabétisation et de francisation familiale;
- Coordonner divers projets de la francophonie ténoise;
- Superviser deux employées.

Exigences :
- Expérience en organisation communautaire, éducation, alphabétisation ou développement social;
- Formation universitaire de 1er cycle ;
- Expérience en gestion de projet ou gestion de service;
- Bilinguisme;
- Très bonne maîtrise du français.

Taux horaire : à discuter
Nb d'heures : 35 heures/semaine

Début de l'emploi : 1er avril 2007

Soumettre votre curriculum vitae avant le 1er mars 2007 à :
La Fédération franco-ténoise
Léo-Paul Provencher, directeur général
C.p. 1325
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
X1A 2N9
tél. : (867) 920-2919 téléc. : (867) 873-2158
courriel : leo-paul@franco-nord.com
Site web : www.franco-nord.com
Site web d'Alpha TNO : www.alphatno.ca

Le leure juste

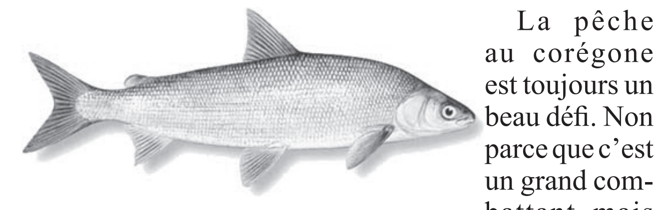
Les poissons du Nord (suite et fin)

Jaqui Gagnon

Je termine cette série sur les poissons du Nord en présentant le grand corégone et la lotte. Il est raisonnable de penser que ces six poissons sont les plus prisés par les pêcheurs sportifs du Nord. Évidemment, la liste pourrait être beaucoup plus longue, on pourrait ajouter l'omble de l'Arctique, le cisco, l'inconnu, la truite dolly varden, l'arc-en-ciel, le meunier, etc. Étant donné que ces derniers ne font pas l'objet d'un très grand intérêt sportif, je me suis permis de les laisser de côté, pour l'instant du moins.

Le grand corégone (lake whitefish)

Noms : grand corégone, corégone, poisson blanc, pointu, corégone de lac



La pêche au corégone est toujours un beau défi. Non parce que c'est un grand combattant mais parce que c'est une fine gueule et un peureux. Étant donné la petitesse de sa bouche, il ne mord que sur de très petits leurres ou appâts et le moindre bruit ou mouvement inconnu le fait fuir à coup sûr. Un leurre un peu trop gros l'effraiera aussi.

Il aime l'eau froide (entre 10 et 13 degrés celcius) des grands les lacs et on le retrouve à toutes les profondeurs dans les lacs du Nord. Plus au sud, son alimentation est variée, mais ici, il se nourrit surtout de larves d'insectes aquatiques, d'insectes terrestres (capturés en surface), de petits poissons et d'œufs de poissons, dont ceux de sa propre espèce.

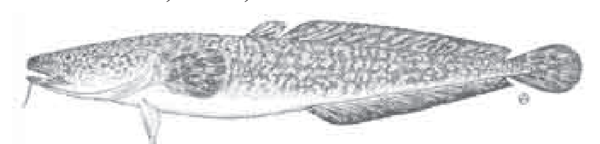
On dit souvent que le corégone est difficile à pêcher, c'est assez vrai mais je pense que plusieurs pêcheurs oublient la caractéristique la plus importante du corégone : sa bouche est très petite. Ne lui présentez que de petits leurres et appâts. À la pêche blanche, n'utilisez que des menés, pas de ciscos, de petits hameçons subtiles et un fil à peu près invisible. L'été, votre plus petite cuiller ou dandinette. À la mouche noyée, allez-y pour vos petites nymphes rouges et brillantes, à la mouche sèche, il ne résistera pas à une *elk hair caddis* (phrygane, ailes en poils de wapiti) blanche ou naturelle.

Cherchez les hauts-fonds, les fonds sablonneux ou rocailleux. Il aime faire du sur place face à une pente abrupte en attente de nourriture qui passe. Puisqu'on voit souvent les trois dans les mêmes eaux, j'aime dire que le corégone se tient entre la truite grise et le brochet. La truite dans les abysses, le brochet en surface dans les herbes et le corégone entre les deux. C'est rien de scientifique mais ça semble marcher…

Comme tous les poissons du Nord, sa chair est un remarquable délice.

La lotte (burbot, lingcod, eelpout, cod*)

Noms : lotte, loche, lota lota



*Si on vous offre du *Great Slave cod*, il ne s'agit pas du tout de la morue, c'est de la lotte. *Cod* est en fait le diminutif de *lingcod*. La présence de morue dans le Grand lac des Esclaves serait pour le moins suspecte!

Je ne m'y connais pas beaucoup en lotte mais je sais qu'elle est à peu près partout. Elle n'est pas tellement nombreuse mais elle est bien répandue. Je sais aussi qu'elle ressemble étrangement à une anguille, c'est un poisson magnifique et très différent des autres.

Je vous dirai seulement que les leurres et les appâts qui fonctionnent bien pour la truite grise semblent aussi intéresser la lotte quand elle est autour. Aussi, elle semble plus active en hiver.

D'aucuns diront qu'elle goûte la morue, personnellement, sa chair me rappelle drôlement celle de la fameuse barbotte abitibienne. Encore un poisson que les fins gourmets ne manqueront pas d'apprécier.

Commentaires? jaquigagnon@yahoo.ca
Salut



Dans le coin de la patinoire avec Simon Lamoureux

Encore en panne sèche!

Samsonov au ballottage, Kovalev sur le banc, remaniement de trios, réunion à huis clos des joueurs, évidemment, il n'a rien à faire pour sortir le Canadien de sa profonde léthargie qui dure depuis la période des Fêtes. Bien installé en 4e position il y a deux mois, l'équipe de Guy Carbonneau se retrouve maintenant 8e dans l'association de l'Est et rien ne laisse présager une série de victoires au cours des prochaines semaines.

Les raisons qui peuvent expliquer les déboires du CH sont nombreuses, mais il s'agit pourtant des mêmes joueurs qu'au début de saison. Il est vrai que les gardiens ne gagnent plus de parties à eux seuls et que le capitaine n'est plus l'ombre de lui-même. D'ailleurs, Huet et Abischer ont été si mauvais au cours des dernières semaines que les joueurs jouent sur les talons tellement ils ont peur de tirer de l'arrière en début de match. En plus de Koivu qui ne marque plus, il y a Higgins, Ryder et Latendresse qui semblent avoir totalement perdu confiance en leurs moyens. Les parties contre Ottawa samedi dernier et celle contre la Floride mardi ont démontré que le club se cherche désespérément et qu'il n'y a plus de chimie entre les joueurs. Tous se cherchent et c'est devenu gênant.

Que faire?

Comme je l'ai mentionné précédemment, on a tenté plusieurs choses pour secouer l'équipe, mais sans résultat. Un journaliste de Montréal a même suggéré cette semaine que l'on rappelle le jeune gardien Carey Price (5e choix au total au total en 2005) pour aider le Canadien à se qualifier pour les séries et peut-être même aspirer aux grands honneurs. Price règne dans la Ligue junior de l'Ouest avec les Americans de Tri-City et il ne serait pas le premier gardien à venir prêter main-forte à son équipe professionnelle en fin de saison régulière. Vous vous souvenez de Patrick et de Ken Dryden? Il est évidemment trop tôt pour établir une comparaison avec ces deux grands gardiens, mais l'idée n'est pas mauvaise surtout qu'il ne reste plus beaucoup d'options pour sauver la saison. De plus, je doute que les deux gardiens du Canadien puissent ramener le CH sur la bonne voie.

La date limite des transactions approche

Malgré les prouesses de Carey Price cette année dans le junior et aux Championnats du monde (médaille d'or) et le fait qu'il sera assurément la prochaine grande vedette du Canadien, Bob Gainey, avec son calme légendaire, procédera plutôt à une ou deux transactions au lieu de lancer son jeune gardien dans la fosse aux lions dès cette année. Parmi les noms qui circulent le plus souvent dans les rumeurs, on retrouve les Samsonov, Souray, Ryder, Rivet, Perezhogin et Abischer. Chez les autres équipes, celui dont on parle le plus est Peter Forsberg, qui semble-t-il accepterait de laisser tomber sa clause de non-échange pour évoluer à Montréal, entre autres. Gainey devrait au moins s'informer auprès des Flyers pour voir à quels joueurs ou choix au repêchage du CH ils seraient intéressés. Si Forsberg reste en santé, il pourrait sans aucun doute aider le Canadien, mais ça ne suffira pas. Un autre joueur de caractère comme Steve Bégin (Ian Laperrrière de l'Avalanche est disponible) réveillerait tout ce beau monde et il y aurait moins de laisser-aller, et pourquoi pas un défenseur fiable pour remplacer Rivet, qui a fait son temps à Montréal. Le problème avec le type de joueur que le CH devrait aller chercher? Une dizaine de directeurs généraux de la ligue les convoitent aussi. On verra qui remportera les enchères dans deux semaines.

De la musique pour élever l'âme

Double concert de musique baroque à Hay River et à Yellowknife.



Durant leur voyage à Hay River, Michel Cardin et sa conjointe Hélène Gosselin ont présenté un spectacle de chansons aux élèves de l'École Boréale. Hélène travaille dans une garderie à Moncton, le plaisir de chanter des comptines l'a poussé à enregistrer un album, Le canard de Gaspard, de 40 chansons accompagnés à la guitare. Les élèves ont pu écouter un vaste répertoire facile à reprendre et chanter tous en chœur la petite abeille fait BzzBzz….

Maxence Jaillet

À l'initiative de Tyler Hawkins, un professeur enseignant à Hay River, le *Northern Arts & Cultural Center* à invité pour deux représentations aux TNO Michel Cardin, un talentueux luthiste qui vit à Moncton.

Lui-même musicien et passionné de guitare à cordes multiples, Hawkins connaissait la renommée du joueur de luth baroque et communiquait à l'occasion avec l'artiste par Internet. Lors du concert à Hay River celui-ci explique en présentation : « j'ai découvert que Michel se rendait en Alberta en février et je me suis demandé combien de jours de congé devrais-je déposer pour descendre le voir. Finalement l'idée de le faire venir ici et de nous rencontrer enfin était la meilleure des solutions ». Une rencontre permettant à Tyler de présenter lui aussi un programme pour guitare à 17 cordes. Après 22 ans d'expérience, cette série de concerts inaugure sa carrière professionnelle.

Lundi au soir, le hall de l'École Boréale accueillait une centaine de personnes pour cet événement musical, du son à la retransmission vidéo (permettant d'apprécier le doigté le long des cordes), tout était mis en place pour optimiser le spectacle.

Après la performance acclamée de Tyler, qui lui aussi jouait une suite du vaste répertoire pour luth avec sa guitare peu ordinaire, les 24 cordes du luth baroque ont résonné de toute leur finesse.

Le luth est un instrument ancien, d'origine orientale qui prit un essor au fil des siècles pour atteindre un apogée durant les XVIe et XVIIe siècles. Considéré comme un élément essentiel de la musique à la fin de la renaissance, il perdure jusqu'à l'époque baroque, mais l'avènement du clavecin au début de l'époque classique, va faire chuter sa popularité. En effet, la résonance de ce dernier permettait des récitals devant de plus grandes audiences. Entre deux suites, le luthiste explique que la redécouverte de cet instrument est récente et que son répertoire s'élève à 40 000 tablatures. L'histoire veut que si tous les luths de Prague eussent été assemblés, un dôme recouvrirait le ciel de la capitale tchèque.

Les commentaires fusaient à l'entracte, positifs et passionnés. « Ça fait du bien de sortir pour la culture ; cette musique m'emporte, c'est comme si elle était directement dirigée vers mon âme. Quel bel instrument ! » Trois chanceux ont gagné les seuls Cd disponibles lors de la soirée à Hay River, le stock était déjà écoulé en Alberta.



Photos : Maxence Jaillet

Michel Cardin à l'École Boréale

Le lendemain, les deux musiciens se produisaient à Yellowknife, à la *Northern United Church*.

Michel Cardin a entrepris, il y plusieurs années le défi, d'enregistrer l'intégralité du *manuscrit de Londres* de Silvius Leopold Weiss. Un des plus grands volumes écrits pour un instrument soliste. Cette œuvre représente une série de 12 volumes que l'interprète a complétée dernièrement. Après l'initiative créatrice, la production, c'est la diffusion du produit, une étape qu'il effectue de façon indépendante. Pour ce musicologue, le luth représente l'un des premiers ambassadeurs de l'Europe sur le nouveau continent. « De Maisonneuve en charge de la première colonie française sur l'île de Montréal en 1642 et Bizard, son lieutenant-colonel, jouèrent tous les deux du luth pour les autochtones ». On peut conclure que Michel Cardin jouit lui aussi d'un statut d'ambassadeur, celui d'une musique fine et délicieuse.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 943

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3							■				■	
4								■				
5			■									
6						■						■
7				■								
8										■		
9				■		■						
10					■			■				
11									■			
12				■								

HORIZONTALEMENT
1- Ville de la Californie qui fut détruite en 1906 par un tremblement de terre et rapidement reconstruite.
2- Personne qui pratique la divination par les rêves.
3- Pourvu d'un crochet. – Disque optique compact.
4- Unité de mesure de conductance électrique. – Tranchée creusée sous un mur pour le renverser.
5- Ursule Hachey. – Qui agit latéralement.
6- Disposa en réseau. – Lac d'Afrique entre le Zaïre et la Zambie.
7- Grande rivière en URSS et en Chine. – Se dit d'un comportement qui est d'une audace cynique.
8- Mettre bas, en parlant de la lapine. – Interjection.
9- Se déplacera. – Augmentation pathologique du taux d'urée dans le sang.
10- Désir ardent, passionné. – Négation. – Es en sueur.
11- Qui est systématiquement hostile à tout ce qu'on lui propose. – Sur le dollar américain.
12- Sainte. – Instruments à réflexion sur les navires.

VERTICALEMENT
1- Utilisas de façon insuffisante.
2- Paralyseront, détruiront.
3- Ville sur la Côte d'Azur.
– Relatif à un courant religieux issu de l'hindouisme.
4- Brouillard qui se glace en tombant. – Interjection.
5- Peuplements de rôniers. – Se suivent inversement.
6- D'une courtoisie affable.
– Mont. – Prénom masculin.
7- Interjection. – Dont la magnificence suppose une grande dépense.
8- Congrégation Notre-Dame. – Vanter les mérites. – Doublée.
9- Polyèdres à vingt faces.
10- Tueur à gages. – Porte une charge électrique énorme.
11- Démonstratif. – Vantaient avec insistance.
12- Qui forme des sinuosités. – Opinions sur quelque chose dont on s'attache à démontrer la véracité.

RÉPONSE DU NO 942

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	Y	N	N	O	R	A	N	D	A
2	H	A	R	P	O	N	N	E	R	A	I	S
3	U	S	U	R	E	■	G	L	A	I	R	E
4	M	I	S	E	■	P	L	A	N	T	E	■
5	A	S	■	A	C	R	E	T	E	■	S	A
6	T	■	F	U	R	E	T	A	I	S	■	B
7	I	D	A	■	A	S	S	I	D	U	E	S
8	S	O	U	M	I	S	■	S	E	R	P	E
9	M	U	T	I	N	E	R	■	S	E	I	N
10	A	M	E	N	D	E	E	S	■	T	E	T
11	L	A	S	E	R	■	V	O	U	E	R	A
12	E	S	■	R	E	H	A	U	S	S	A	S

Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 FÉVRIER 2007

ANNIVERSAIRES :
20 février GEORGES BERNANOS (Poissons-Rat)
21 février RAYMOND QUENEAU (Poissons-Chat)



BÉLIER
Vous devez accorder de la valeur à des choses qui vous apportent des réflexions sérieuses. Cela se passe dans tous les secteurs de votre vie. Soyez-en conscient.



TAUREAU
Vous voulez aller vers des situations où vous serez près de la personne que vous aimez. Vous comprenez les choses avec rapidité. Vous ne voulez pas demeurer passif en rien.



GÉMEAUX
Vous avez besoin d'analyser plusieurs choses dans le domaine de votre vie professionnelle. Vous ne savez plus ce qui est bon pour vous et ce qui ne l'est pas. Prenez votre temps.



CANCER
Semaine exceptionnelle car vous avez une grande énergie morale. Cela est important pour votre équilibre. Vous vous sentez très bien.



LION
Vous avez besoin d'être apprécié dans le domaine de votre vie à deux. Vous voulez que l'on soit honnête envers vous. Vous ne voulez pas être trahi dans aucun secteur de votre existence.



VIERGE
Vous êtes capable de mieux vous faire confiance. La planète Saturne fait que vous êtes discret et que vous ne vivez rien d'une manière qui soit indigne de vous.



BALANCE
Vous avez de grands espoirs face à votre travail. Vous allez vers des situations où tout sera important. Voyez ce qui peut vous apporter de la paix.

Scorpion

SCORPION
La planète Vénus fait que vous voulez être sûr de la valeur de ce que vous entreprenez au plan de votre vie professionnelle. Vous devez prendre votre temps pour être sûr de ne pas faire d'erreur.



SAGITTAIRE
Vous aimez profondément la personne avec qui vous partagez votre existence. Le Nœud Nord (Nœud Ascendant) fait que vous tenez beaucoup à être bien au plan conjugal.



CAPRICORNE
Semaine pendant laquelle la planète Pluton vous apporte beaucoup de pensées nouvelles. Vous ne voulez pas être superficiel en quoi que ce soit. Vous avez raison.



VERSEAU
Vous aimez être bien avec les gens que vous appréciez. Cela vous apporte une nouvelle manière de tout comprendre dans votre vie. Vous en êtes satisfait.



POISSONS
Semaine pendant laquelle tout ce que vous avez à communiquer est sérieux. Vous exprimez les choses avec beaucoup de tact. Vous voulez apporter des changements radicaux face à ce que vous espérez dans plusieurs domaines.